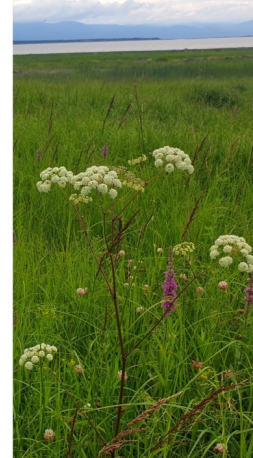




Offre : maîtrise sur les plantes à statut précaire du Québec

Description des deux projets

Les estuaires d'eau douce sont des écosystèmes caractérisés par de grandes marées (>2m) hébergeant une flore menacée par les changements climatiques et l'étalement urbain. Nous entamons deux études sur les espèces végétales rares de l'estuaire d'eau douce du Saint-Laurent, le plus grand et riche estuaire d'eau douce de l'est de l'Amérique du Nord. Ces études sont en partenariat avec le Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP):



1. Taxonomie de la rare cicutaire de Victorin (*Cicuta maculata* var. *victorinii*)

Cette variété endémique du Québec est désignée menacée au niveau provincial et fédéral. Toutefois, des intermédiaires morphologiques avec la variété plus commune (var. *maculata*) créent de l'incertitude quant à sa validité taxonomique. Clarifier son statut est impératif pour pouvoir justifier les efforts de conservation actuellement en cours. L'étude combinera travaux sur le **terrain**, expériences en **jardin** commun, études à l'**herbier** et au **laboratoire**, pour clarifier le **statut taxonomique** et caractériser la **diversité génétique** de la cicutaire de Victorin.

2. Taxonomie de la rare vergerette de Provancher (*Erigeron philadelphicus* var. *provancheri*)

Cette variété est endémique au nord-est de l'Amérique du nord, avec une répartition centrée sur l'estuaire du Saint-Laurent. La limite entre ce taxon et la variété plus commune (var. *philadelphicus*) est controversée, et il existe un débat sur l'identité réelle des populations hors-Québec. Des travaux sur le **terrain**, en **jardin** commun, à l'**herbier** et au **laboratoire** permettront de **clarifier sa taxonomie** et de déterminer si les populations en Ontario et aux États-Unis sont suffisamment **isolées génétiquement** pour justifier des mesures de conservation particulières.

Ces deux études auront toutes des retombées concrètes pour la conservation de la biodiversité, en plus de générer des données intéressantes pour la compréhension de l'origine et de l'adaptation des espèces au milieu extrême des estuaires.

Début des projets: septembre 2024

Conditions d'admissibilité

- Intérêt marqué pour la botanique, l'écologie végétale, et/ou la conservation de la biodiversité
- Bonne communication orale et écrite
- Intérêt pour le travail de terrain (une à deux saisons de terrain selon votre intérêt)
- Expérience en taxonomie, génétique des populations ou écologie végétale **un atout**

Nous encourageons tout particulièrement les femmes, LGBTQ+, les autochtones, les individus de toutes les origines, ou avec un handicap, à postuler.

Avantages

- **Bourse d'études de 18,500\$/an** pour 2 ans
- **Soutien financier additionnel disponible** (assistanats d'enseignement, bourses, etc.)



Institut de recherche
en biologie végétale

Université 
de Montréal

- Conditions de travail flexibles (horaires flexibles, travail à distance, etc.)
- Nous sommes situé sur le site du majestueux Jardin botanique de Montréal
- L'Institut de recherche en biologie végétale (IRBV) est un des plus importants pôles de recherche en botanique du Canada (plus de 21 chercheurs, >100 étudiants et postdocs)

Date limite : juin 2024

Pour postuler, veuillez faire parvenir une courte lettre expliquant vos intérêts et un CV à :

Étienne Léveillé-Bourret

etienne.leveille-bourret@umontreal.ca